

CARTE POSTALE DE GORAZDE

Que le lecteur de ces lignes s'imagine une route de 80 km que traverse un paysage bucolique, pastoral, avec montagnes, rivières. Seulement voilà, cette route part de Sarajevo, traverse un territoire ennemi situé à quelques dizaines de kilomètres de Palé, capitale d'un dictateur de sous-préfecture et aboutit à Gorazde "enclave" bosniaque.

Depuis les accords de Dayton, la route est en principe accessible aux Bosniaques, qui s'y aventurent avec précautions car les incidents sont nombreux : autobus lapidés, voitures tombées en panne et disparues avec leurs occupants, etc. A l'arrivée, une petite ville de 40 000 habitants située sur les deux bords de la Drina. Côté face, le décor est superbe, avec des collines boisées de part et d'autre d'un fleuve qui incite à la baignade. Côté cour, la ville est flétrie par la guerre. Il ne reste quasiment aucun toit, aucune maison qui n'ait été endommagée par les bombardements de l'artillerie serbe de Palé pendant quatre ans. Avec plus de 4 000 morts et à peu près deux fois plus de blessés souvent invalides, la ville de Gorazde isolée de Sarajevo depuis quatre ans est une illustration caricaturale de cette guerre et de la résistance opiniâtre des Bosniaques pour préserver leur culture multi-ethnique.

C'est peut-être ici plus qu'ailleurs en Bosnie que l'on comprend à quel point la guerre ne concernait qu'un côté ; les Serbes avaient installé leur artillerie sur toutes les collines, tiraient leurs obus afin de démolir de façon systématique hôpitaux, écoles et industries, — et chaque pâté de maisons. Le soir, il leur suffisait de retourner tranquillement à la maison, retrouver famille et vie normale.

Encore plus que dans d'autres guerres, le plus détestable et le plus beau du comportement

Par Yezekiel BEN-ARI

humain sont côtoyés. Ainsi, notre hôte, le "commandant", organise toute la défense de la rive Est de la Drina et réalise des actes d'héroïsme invraisemblables, comme prendre une batterie d'artillerie et libérer un quartier de la ville occupé par la milice avec des armes dont n'auraient pas voulu nos arrière-grands-pères en 1914. Le commandant est "en principe" musulman, père de deux adorables bambins, sa femme est croate (catholique), et ses deux belles-soeurs mariées à des Serbes vivent de l'autre côté. Les deux oncles étaient parmi les plus farouches artilleurs d'en face et bombardaient allègrement la maison de leurs beau-frère et neveux.

Le plus beau chez les Garazdiens est cette volonté de vivre et de reconstruire comme si rien ne s'était passé. Nous avons ainsi pu visiter le Conservatoire de musique de la ville, bâtiment atteint par plusieurs obus. A l'intérieur, les cours de guitare se sont poursuivis pendant toute la guerre, grâce au don d'instrument d'un touriste britannique. La fébrilité des jeunes musiciens qui passaient leur examen de fin d'année ce jour-là était semblable à celle de tous les Conservatoires du monde. Le guitariste, Jean Mathelin, qui accompagnait notre délégation, a donné un concert écouté dans des conditions d'émotion et de ferveur impressionnantes. Il s'agissait là du premier concert à Gorazde depuis 1991.

Sur le plan sanitaire et médical, il n'y a toujours pas d'eau courante à Gorazde. Il faut savoir qu'une famille consomme en moyenne l'équivalent d'une baignoire d'eau par semaine qu'il faut

aller chercher au puits. Un hôpital moderne vient d'être construit par la CEE pour remplacer celui complètement détruit dès le début de la guerre. Dans toute la ville une seule pédiatre, une jeune interne de Tours (Médecins sans Frontières) et une jeune infirmière également française, effectuent un travail remarquable. Avec un millier d'accouchements par an et aucun anesthésiste à Gorazde, aucune intervention chirurgicale n'est possible. Étant donné la distance de Sarajevo (3 à 4 heures), une urgence peut devenir fatale. De même, il n'y a aucun psychiatre, domaine essentiel étant donné l'ampleur des problèmes. Un psychiatre japonais a tenu le coup pendant dix jours avant d'abandonner, exténué (12-15 heures de travail par jour, 7/7 jours).

Après Zepa, Srebrenica et d'autres enclaves, les Serbes de Palé ne désespèrent pas faire tomber Gorazde dans l'escarcelle de la Republika Srpska. L'absence de fermeté des pays occidentaux — qui ont systématiquement cédé à Palé et abandonné d'autres enclaves qu'ils étaient censés défendre — n'incite pas à l'optimisme. Il ne s'agit pas pour Palé uniquement d'une volonté de continuité territoriale, mais de contrôler Gorazde, la seule ville de la région dotée d'écoles, d'hôpitaux, etc. Quand on parle aux Gorazdiens d'enclave, ils répondent de façon sarcastique que l'enclave c'est autour. Il faudra bien que les autorités — y compris celles de Sarajevo — fassent avec la volonté farouche des Gorazdiens de vivre au pays... après l'avoir reconstruit.

Y. Ben-Ari est directeur de recherches au CNRS.

À «LIBERTÉS», BIENTÔT DEUX PAGES D'ACTUALITÉ CULTURELLE

Dire que la culture manquait à libertés, c'est s'aveugler en plein jour, chaque papier en est pétri, chaque plume s'ouvre sur elle. Notre époque est décidément culturelle, tout l'est et tout peut y prétendre ; même une culture qui se nie signe sa sublimation déliquescence. Revenons sur terre : dans le prochain numéro de Libertés viendront prendre place quelques articles, notes ou échos, quelques bribes de cette création qui se lève et se livre à nous : expositions, théâtre, cinéma, littérature ou que sais-je, projections de nos fantasmes quotidiens d'artistes ou petite histoire en marche de l'humanité qui ne sait pas qu'elle s'écrit, se joue, se peint ou se projette... Deux pages bien sûr partisans, hasardeuses mais qu'aucune idéologie ne viendra plomber. Légères comme celles qui tiennent les rênes, les mains sont ouvertes. Et si le sens est du voyage, alors chère culture, allons !

Gérard ALLOUCHE

LIBERTÉS

La Tribune des Temps Nouveaux

Directeur-Rédacteur en Chef :

DENIS CLAIR

Directeur adjoint :

HERMAN MBONYO-LIHUMBA

Assistants :

JAMES COHEN ET MOHAMED MALEK

Rédacteur en chef technique :

DJAMAL GACEM

Correspondance :

B.P. 46

93163 Noisy-le-Grand Cedex

Abonnement (10 numéros) 200 F.

CCP Paris 21.060.33X

Joindre enveloppe timbrée libellée à toute lettre impliquant une réponse.

Les manuscrits ne sont pas rendus. Les articles sont exclusifs et les droits de reproduction réservés pour tous pays.

Publié sous les auspices de l'Association Française d'Échange et d'Initiatives.

Commission paritaire 70820.

Imprimerie Polyglotte, Paris.

Directeur de publication : **J.-M. BUGAT.**